AVIS—Daniel Grégoire Borduzat, a l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'il a contracté une raison de commerce avec Mr. Antoine Mathieu Borduzat, son père, à Bordeaux, qui lui sera le gérant de la société à la Nouvelle-Orléans, et qu'à dater du 1er. Juillet 1828 la signature sociale de la maison sera D. G. Borduzat & Co.

De plus, il a l'honneur d'annoncer aux négocians de cette ville, et de la Louisiane qui pourraient avoir des assurances commises sur la place de Bordeaux, qu'il vient de recevoir du syndic des assureurs de cette dernière ville, pleins pouvoir de le représenter dans toutes affaires d'assurances, et dans le cas d'avaries particulières, grosses et communes, soit sur corps du bâtiment soit sur marchandises, messieurs les intéressés sont invités de faire viser leurs comptes de réclamations par l'agence général D. G. Borduzat, à défaut de quoi ils seraient de nul effet, et refusés au paiement. 26 juin—a

HUILE DE LAURIER,

A vendre par FORESTIER & Co. pharmaciens. 19 juil.

COUR des Preuves—Vente par le régister des testamens—Jeudi 7 Aout 1828, j'exposerai en vente au café de la Nlle Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Frédérick Zerban, les esclaves suivans, savoir:

Hanaah, négresse âgée de 60 ans.

Auguste, âgé d'environ 26 ans, créole, un peu cordonnier.

Conditions—Six et neuf mois de crédit, en billets endossés satisfaisans, avec hipothèque spécial jusqu'à parfait paiement.—Par ordre de la Cour

CHS BLACHE,
27 Juillet. dep. des testamens.

COUR des Preuves—Jeudi 7 Aout prochain, j'exposerai en vente au café de la Bourse, à midi pour le compte de la succession de feu le dr. Dwyer, 60 ans des services de l'esclave Obey, âgé d'environ 20 ans.

Confessions, comptant; et l'acheteur s'obligera d'affranchir ces dits, le dit esclave quand il aura atteint l'âge de 30 ans. Par ordre de la cour,

27 Juillet, CHS BLACHE, Dep. reg.

AVIS.—Attendu que Stephen Van Wickle, Sheriff et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques provenant des diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 26 de Février 1819, conjointement avec Charles Morgan et Sosthène Allain, ses cautions—le 27 de Décembre 1823, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 7 Février 1823, conjointement avec Charles Morgan et François V. Boni, ses cautions—le 17 Décembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 26 Février 1826, conjointement avec Charles Morgan et Vincent Saizmere, ses cautions—le 30 Janvier 1827, conjointement avec Charles Morgan et Augustin Leblanc, ses cautions—et le 31 de Décembre 1827, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions, soient levées et annullées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes co-intéressées de déduire par écrit au bureau du secrétaire d'Etat dans l'espace de quatre-vingt-six jours après la dernière publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat en la ville de la Nouvelle-Orléans, le [L.S.] cinquième jour de Juillet mil-huit-cent vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. H. JOHNSON.

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le gouverneur.

P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat } 14 juillet.

AVIS—Attendu que Charles Morgan, autrefois Shérif, et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme caution—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme caution—le 20 de Juin 1820, conjointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme caution—le 17 Decembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme caution—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Sosthène Allain et Etienne Simon, comme caution—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.

Ceci est par le présent donné à tous ceux que la chose concerne d'avoir à déduire par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur,
DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 16 juil.

MERRAINS A PIPE—15000 merrains à pipe à vendre par
A. BORDUZAT & Co.
14 juill et Rue Royale n°. 108.

SALT—700 Bags salt received by ship Orwell and for sale by
June 20 GORDON, FORSTALL and CO.

BEURRE—En débarquement du bateau-à-vapeur Jubilee, 37 fréquin beurre du mois de Mai, à vendre par
24 juin S. PAXTON & Co

FORTY-FIVE Pieces Scotch Bagging, Landing from ship Russell, and for sale by
June 20. GOTTSCHALK and REIMERS.

COURT OF PROBATES, Thursday, 31st July, 1828, I will expose for sale in the fauxbourg Annonciation, at the corner of Celeste and New Levee streets, at 11 o'clock, a.m. the moveable property of the succession of the late Chs. Berard. Conditions cash. By order of the court.
July 21 CHS BLACHE,

LAUREL OIL,

FOR sale by FORESTIER & Co. Apothecary and Druggists.
New-Orleans, July 19.

PIPE STAVES.

5000 Pipe States for sale on application to
D. G. BORDUZAT & Co.
July 14 108 Royal street

THE BEE.

Printed daily, by F. Delaup.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

FRIDAY, AUGUST 8, 1828.

ADMINISTRATION TICKET.

Improvements, Manufactures—Internal Improvements.

ADAMS ELECTORS.

JAMES VILLERE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. MESNNELL, of East Baton Rouge,
N. DECLOUET, of St. Martin,
B. MORRIS, of Natchitoches.

LATE FROM FRANCE.

☞ We have received by the ship Harriet, a Havre price current of the 28th of May, and Paris Journals up to the 26th, from which we make the following extracts:—

At the sitting of May 21, the House of Deputies passed with a great majority (281 against 65) a law appropriating eighty million francs for putting France in such condition as may enable her to meet such events as the undecided state of Europe may occasion.

A letter from Constantinople dated April 25, says:—The Porte has made with the United States of North America a convention which permits their vessels to enter the Dardanelles but not the Black Sea, on paying a duty of 3 per cent. on the value of their cargoes. Several American vessels have in consequence entered the straits last week.

PARIS, MAY 26.—The Russians have crossed the Danube, and taken possession of Jassy. The Turks made their retreat on Brailow, after having set fire to Jassy.

Twelve thousand Russians were to be landed at Varna, from the fleet of the Black Sea.

It was supposed that Bucharest would be taken by the Russians on the 10th May.

According to news received from Lisbon to the 7th May, it appears that the *Inquisition* was to be re-established in Portugal.

We are assured that all the accredited ministers at the court of the Regent of Portugal have just received orders to quit Lisbon. This general order has been given in the last acts of the Regent. We can certify that the Baron Durand de Mareuil in executing the orders of his court will shortly depart from the resolutions taken in common with the ministers of England and Austria.

A letter from Toulon of the 19th May, says:—We have just been informed that the 74s Breslaw, Scipion and Syrène, have received orders to sail on the 18th for the Levant. The troops who were assembled here for the expedition, have been ordered to withdraw into the interior, to their former stations. Yesterday, Mr. Martinenecq, major general of marine, passed in review the thirty-six vessels of war which are in this port.

The Gazette of France announces as certain that the Russian admiral Heyden has received orders from his government to blockade the Dardanelles.

M. de Ribaupierre left Florence to attend with the other ministers, at the conferences of Corfu.

All the foreign consuls have left Jassy; the consul of France for Warsaw, and that of Austria for Hermanstadt.

An experience was to be made at Vincennes (France) with the gun of Perkins' invention.

The admirals of the three Allied powers have rejected the demand which had been addressed to them by the Porte, asking of them to use their influence with the Greeks and cause them to accept the decree of amnesty which Turkey had presented them through the medium of the three Greek bishops.

It is said that admiral Rigny declared that he had no orders on that head and that he would advise the Porte to accept within the shortest possible delay, the stipulations of the treaty of July 6, as the best means of avoiding the still greater sacrifices she must necessarily make if she continues a state of things that every day becomes more serious to her.

Corfu, April 27.—We are assured that the distinguished post of generalissim of the Greek troops formerly occupied by general Church, is about to be given to a French colonel.

A naval expedition is preparing, said to be for the Gulf of Ambracia.

At Corfu they await impatiently for the conference already determined upon and it appears that about the end of May the three ambassadors will occupy themselves with the situation of Greece.

It is no longer intended to blockade the Dardanelles, and the Russian fleet in the Mediterranean will merely co-operate for the pacification of Greece and protect those Russian subjects who are in the Turkish provinces. But if the Russian land forces should advance on Constantinople and should approach the Archipelago or at any rate the sea of Mormona, it is possible that the Count Heyden would attack the Dardanelles, whilst a Russian fleet in the Black Sea would appear before the Bosphorus. We are ignorant what may be the intentions of the Pacha of Egypt with regard to the evacuation of the Morea. Mehomed-Ali who knows better than any one else the power of the Porte, cannot be ignorant of the danger that threatens the Turkish empire. It is not probable that after his misfortune at Navarino he would again be willing to make sacrifices for the Porte.

The fleet at Alexandria is armed and prepared for sea, but has not received orders to sail, as for Ibrahim he continues at Modon but without making any preparations for his departure.

Marseilles, May 19.—A letter from Alexandria dated March 23, confirms what has already been stated concerning the cotton crops which will not amount to 800000 bales, it further states that the Pacha is determined in future to sell the crop in Egypt.

☞ Although we differ in our political opinions with the Editor of the Green County Republican, concerning the great question now before the public, we cannot but render due honour to a man so impartial and so firm a friend to truth, who, fearlessly exposes to the scorn of his fellow citizens those perfidious authors of the divisions are hatred at present existing between the different states of the Union. If all writers resembled him the discussion of opposite opinions far from proving injurious to our national character and interests would explain to the people their real advantages, and point out the means more effectually to obtain them.

(Frenchman's Journal of Commerce.)

Latest from Mexico.—By the politeness of Captain Simmons of the brig Adams, arrived yesterday morning from Tampico, we have received advices from Tampico to the 10th, and the City of Mexico to the 7th ult. inclusive.

We mentioned in a postscript yesterday, that when Capt. S. left Tampico the Spanish fleet under Commodore Laborde was daily expected, and active preparations were going on for his reception. Government had commenced building a fort at the bar to prevent his entrance, and troops were collecting in all quarters to repel him. The old Spaniards had only three days allowed them to leave; and most of them had already left for the interior.

The Mexican Government was looking with a jealous eye toward some rebellious symptoms in Coatepec, one of the towns included in the state of Vera Cruz. A movement was made at the same place in January last in favor of Bravo and his party, and it appears the rancorous feelings of the citizens, instead of subsiding upon the death of their favorite, have been excited to greater violence. A detachment of cavalry had been ordered to Coatepec to maintain order. Other parts of the republic were evidently viewed with suspicion by the government, as individuals were not wanting in all parts who would seize any opportunity to avenge the death of Bravo.

The government of the state of Coahuila, and Texas has granted to Col. John D. Bradburn and Stephen, M. C. L'Staples the exclusive privilege of navigating the Rio Bravo del Norte by steamboats and horse boats for the space of fifteen years.

The following items are from El Sol:

The governor of Vera Cruz issued a proclamation on the 28th of April, setting forth that no attack upon the Coast might be expected from the Spanish squadron under Com. Laborde, and commanding all Spaniards visiting on the coast, as soon as the squadron should come in sight, to retire twenty leagues into the interior, and not to return till they received permission from government.

Information has been received in Vera Cruz by the crew of the Guerrero, who has been sent back from Havana, that the governor of Cuba has agreed to a regular exchange of prisoners with the Mexicans, excepting therefrom, however, the natives of the peninsula, (Old Spain) of Havana, and Porto Rico, who shall be taken in arms against the Spanish flag.

The debates of the Mexican Congress were only reported to the 9th of April. They were entirely occupied with local concerns, and contain nothing of interest to our readers.

Anecdote.—It is related of an old gentleman who was crippled by a painful bile, that in attempting to go down cellar to draw some cider, taking with him a blue and white mug which was highly valued in the family, he fell and broke the bile, which put him in great pain. His tender spouse, more anxious for her darling mug than for the welfare of her better half, ran to the head of the stairs and called out—"My dear, have you broken the mug?" Smarting with pain, he replied—"No: but I will," and immediately dashed it against the wall.

The Angel of Death.—Mahomet says he saw, in the third heaven, an angel so large that his eyes were seventy thousand days' journey apart. This is the angel of Death, who has always before him a large table, on which he is ever writing and blotting out. Whenever he erases a name, its possessor immediately dies.

I would advise every youth who is said to be lifted with an uncommon share of genuis, before he determines on the march of life, to *send* his head, or carry it himself to some thorough going phrenologist. It is not every man that knows where his own *brilliant point* lies, and should he begin to rub up the wrong organ, he may be pouring water through a sieve all his life-time.

Balt. Gazette.

AUCTION SALES.

BY F. DUTILLET,

Will be sold on Monday, 15th of August next, at 12 o'clock precisely:

A LOT OF GROUND, together with all the buildings thereon, situated in Burgundy street, between St. Louis and Toulouse Nos. 149, measuring 28 feet front, by 120 in depth.

CONDITIONS—Payable at 10, 20 and 30 months credit, in approved endorsed notes, with mortgages until final payment.

The costs of deeds of sale and mortgage, is to be paid by the purchaser. July 24.

FOR SALE—A negro man, creole of this country, aged about 20 years, warranted of vices and maladies prescribed by law. He is only sold on account of his having absented himself, and not being satisfied with his present master—he is a good cook, washer, etc. For more particular information, apply at this office.

If the said slave is not sold before Thursday the 14th inst. he will be sold at auction at the Exchange coffee house on the above mentioned day. aug. 7.

Par J. Le Carpentier.

WILL be sold on Saturday, 30th of August, at 12 o'clock at Hewlett's coffee-house,

Four Lots of Ground situated in the fauxbourg Lacour, of this city, together with the buildings and improvements thereon, consisting of a dwelling house and out houses, to wit:

A LOT designated by No. 2 in square No. 11, measuring 60 feet front on Annunciation st. by 120 feet in depth, bounded on one side by the property of Michel Bell, and on the other by that of Mr. J. B. Roman.

A LOT, No. 3, in square No. 41, measuring 60 feet front on Annunciation street, by 120 in depth.

Another LOT, No. 5, in square No 41, measuring 60 feet front on Basin street, by 120 in depth.

Another LOT, No 4, in square No 41, measuring 60 feet front on Annunciation street, by 120 in depth. [aug 29]e. Terms, cash.

NOTICE.—Whereas Charles Morgan, formerly Sheriff and Collector of Taxes for the Parish of Point Coupée, has applied to me, praying that the mortgages resulting from the several bonds, which he subscribed as principal on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan, and Louis Chenevert, as securities—on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan and Louis Chenevert, as securities—on the 20th day of June, 1820, jointly with Arnaud Beauvais and Pierre Despan, as securities—on the 17th day of December, 1821, jointly with Arnaud Beauvais and Etienne Simon, as securities—on the 7th day of March, 1822, jointly with Sosthene Allain and Etienne Simon, as securities—and on the third day of February, 1823, jointly with Pierre Louis L'Hermite and Pierre Despan, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested, to show cause, in writing, at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on the fifth day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America.

(L.S.)

By the Governor: H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
P. DERBIGNY, Secretary of State. July 14.

NOTICE.

WHEREAS STEPHEN VAN WICKLE, Sheriff and collector of taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me, praying that the mortgages resulting from the several bonds which he subscribed as principal on the 26th day of February, 1823, jointly with Charles Morgan and Sosthene Allain, as securities—on the 27th day of December, 1823, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities—on the 7th day of February, 1823, jointly with Charles Morgan and François V. Boni, as securities—on the 17th day of December, 1825, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities—on the 26th day of February, 1826, jointly with Charles Morgan and Vincent Saizmere, as securities—on the 30th day of January, 1827, jointly with Charles Morgan and Augustin Le Blanc as securities—and on the 31st day of December, 1827, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State at the City of New-Orleans, on the 5th day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America.

(L.S.)

H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor,
P. DERBIGNY, Secretary of State. July 14.

E. DEBERGUE,

HAS just received by the Packet Ship FRANCES, from New-York, a fine assortment of HATS, which he offers for sale on the most reasonable terms, at his Store in St. Peter street, near the Levee.

August 6.

LOUISIANA STATE BANK,
New Orleans, Aug. 2 1828.

THE Stockholders of this Institution are hereby notified that a Dividend of the profits for the last six months of four and a half per cent on the capital paid in, has been this day declared and made payable on or after Monday next.

By order of the Board.
aug. 4 RICH[illegible]

BORD[illegible]

REGULAR PACKETS TO TAMPICO.

The fine, fast sailing schooners CORREO, Captain Tucker, and HOUND, Capt. Rotenan, will henceforth sail as regular packets between this port and Tampico, and leave each port once a month. The Hound will sail from hence on the first of August, and from Tampico on the 15th of the same month; and the Correo from hence on the 15th of August, and from Tampico on the 1st September.

Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Fuyes and Co. in Tampico, and in New Orleans, to
GORDON, FORSTALL & Co.
No 2[illegible] Toulouse street.
New-Orleans, August 4, 1828.

FOR HAVANA.

THE brig WILLIAM and EMELINE, [illegible] master, is loading for the above named port; the bulk of her tonnage or passage, apply on board, or to
JOHN PRAGS,
July 30 [illegible]

FOR RIO BRAZOS—TEXAS.

THE sehr ECLIPSE, Charles Hobday, master, will sail on Wednesday, August 6th. For freight or passage apply on board, opposite the Levee, Louis street. a 1-3t

FOR HAVANA.

The French brig SOPHIE, burthen 156 tons, classed A. No. 1, and a very fast sailing vessel, is about taking in a cargo for the above port. She will meet with quick dispatch. For freight of three hundred barrels only, or passage, possessing first rate accommodations, apply to D. G. BORDUZAT & Co
29 Juillet. No. 108, Royal street.

FOR JAMAICA AND BARBADOES.

The fast sailing brig ANNA, Hamilton, master, wants three hundred bbls to complete her load; for which or passage, apply on board, or to
july 23 GOTTSCHALK & REIMERS.

FOR FREIGHT OR CHARTER.

The fine fast sailing American brig FREE OCEAN, Capt. Crane, 296 tons. Apply to
July 24 GOTTSCHALK & REIMERS.

FOR CHARTER.

The fast sailing, copper fastened French brig BORDEAUX, Capt. Gaude, of the burthen of 160 tons and now ready to take in a cargo. For the terms, apply to D. G. BORDUZAT & Co.
july 22. Royal street No. 108.

FOR MADISONVILLE.

The fast sailing and substantial S. B. ST. JOHN, Pentheny, will leave this port every Sunday, Tuesday and Thursday at 10 M. for the above port, touching at the Lighthouse every Sunday, Wednesday and Friday, at 7 A. M. This boat offers a certain and expeditious mode of conveyance to those travelling in that direction or parties on pleasure; as the management of the steamer, the skill and civility of the officers, the superior accommodations of the boat, and the Captain will always insure the comfort and accommodation of passengers. Apply at Pontalba's, Merchants Hotel, Camp street, and at the National Hotel, Chartres st. A. and at Mr. Bingle's, at the Basin, at half past 3 a. m.

Parish Court for the Parish and City of New Orleans, August 2d, 1828.

PRESENT THE Hon. JAMES PITOT.

In the matter of *Francois Menard* vs. his Creditors.—

UPON motion of Dominick Seghers, Esqr. of counsel for the Syndics of François Menard's creditors, and upon filing a tableau of distribution of dividends belonging to the said bankrupt's estate, it is ordered by the Court that the said Creditors and all others concerned be cited to show cause on Saturday the 16th of August, instant, why the said tableau should not be confirmed and homologated.

I do hereby cite the above.
aug. 8 THO. S. KENNEDY.

STATE OF LOUISIANA.

FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT.

William C. Dean, vs. his creditors.

IT is ordered by the court that a meeting of the creditors, take place at the office of William Christy, Esq. Notary Public, on Saturday the 16th day of August next, at 10 o'clock, for the purpose of deliberating on the affairs of the petitioner, and in the mean time all judicial proceedings against the person and estate of said petitioner are stayed; and it is further ordered that Hilary B. Conn, Esq. be appointed to represent the interest of the absent creditors, by order of the Hon. Joshua Lewis, Judge of said Court, this 10th day of July, 1828.

JNO. L. LEWIS, Clerk.

Copy.

NOTICE.—The Subscriber appointed by the Court of Ascendants, testamentary executor to the estate of the late P. V. Barbet, requests all the creditors of that estate, to present their accounts duly authenticated, to be settled, and those indebted to the said estate are earnestly invited to pay their accounts in the shortest delay, to avoid judicial pursuit. He may be found at any time, in his Lottery Office, in the house of Mr. M. Girod, opposite Hewlett's Coffee house.

july 24. JEAN DUFOUR.

COFFEE.—100 prime bags Havana Coffee for sale by
may 13 G. E. RUSSEL & BARTOW.

NOTICE.

DANIEL GREGORY BORDUZAT, informs his friends and the public, that he has entered into co partnership with his father, M. Anthony Mathew Borduzat of Bordeaux; that he alone will conduct the firm in New Orleans, and that on and from the [illegible] of July, 1828, the signature of the firm in New Orleans, will be [illegible]

D. G. BORD[illegible]

Farther [illegible] communicat[illegible] city and [illegible]